L'ANCRE

NÉS POUMON NOIR

THÉÂTRE DE L'ANCRE - RUE DE MONTIGNY 122 - 6000 CHARLEROI - 071 314 079 - INFO@ANCRE.BE - WWW.ANCRE.BE

E.R. JMVDE - Rue de Montigny 122 6000 Charleroi - Visuel © Juliette Delpech

NÉS POUMON NOIR

« J'suis à l'image de ma ville : jeune déjà trop vieux. 'Je' sans règle du jeu… un pur produit du feu ».

Cette histoire, c'est celle d'un jeune qui pourrait être celle de tous. Mochélan a grandi dans une ville industrielle en décrépitude, élue « ville la plus moche du monde » par le New-York Times. Mochélan se lève pour dire, poétiser et malaxer cette matière urbaine. Sur scène avec le musicien Rémon Jr, le tout orchestré par le metteur en scène Jean-Michel Van den Eeyden, ils retracent la trajectoire d'une jeunesse qui se révolte, se débrouille, déballe ses tripes plutôt que de se laisser abattre.

Le jeune auteur jette un regard lucide et mordant sur son environnement, mais aussi son propre parcours, sans réponse prémâchée. Un parcours, qui avec ses accrochages, ses embardées, peut résonner chez tout un chacun, et rendre lisible des questionnements que l'on a tous à l'aube de l'âge adulte… Une proposition scénique qui s'enrichit d'une poésie sonore et visuelle qui permet de décoller du verbe.

« On se pose les bonnes questions, on veut soigner nos poumons, guérir du mal de ce siècle ». Oui, il doit y avoir d'autres choix que de mordre la poussière – noire.

Conception et mise en scène Jean-Michel Van den Eeyden I **Textes & interprétation** Mochélan I **Musique & interprétation** Rémon Jr I **Création vidéo** Dirty Monitor & Productions Nécessaires I **Graphisme** Juliette Delpech I **Assistanat à la mise en scène** Camille Husson I **Création lumières** Virginie Strub I **Régie générale & vidéo** Christian François I **Régie son** Steve Dujacquier I **Dramaturgie** Olivier Hespel.

Production L'ANCRE (Charleroi) I **Coproduction** Eden – Centre Culturel Régional de Charleroi, Productions Nécessaires I **Soutien** AWEX, Théâtre National/Bruxelles, Maison de la Culture de Tournai, Echevinat de la Culture de la Ville de Charleroi, PAC Charleroi I **Remerciements** Théâtre des Doms, Maison pour Associations et surtout aux citoyens ayant contribué à l'exportation du projet .

LE PROJET

C'est autour de l'écriture et de l'univers du rappeur Mochélan que Jean-Michel Van den Eeyden a voulu créer "Nés Poumon noir". Ce spectacle pose un regard empreint à la fois de tendresse et de mordant sur la ville de Charleroi, sa jeunesse, l'image salie dont elle souffre, contrebalancée par l'immense convivialité des humains qui la peuplent.

Mochélan, un jeune carolo viscéralement attaché à sa Ville, joue avec les mots, le rythme et les rimes, trouve le ton juste pour raconter son Pays Noir, accompagné sur scène de **Rémon Jr**, alternant entre nappes de clavier et rythmiques frénétiques… Une présence scénique qui s'enrichit d'une narration vidéo (créée par le Collectif carolo **Dirty Monitor**), la «patte graphique» de **Juliette Delpech** et les lumières inventives de **Virginie Strub**.

Jean-Michel Van den Eeyden, metteur en scène et Directeur du Théâtre de L'Ancre à Charleroi, mêle habilement les moyens d'expression pour créer un parcours initiatique militant d'une esthétique urbaine fascinante. Une ode à un Charleroi en (r)évolution pour ces jeunes gars qui ont, comme beaucoup, soif de changement pour ce qui devrait être la première ville Wallonne. Une verve sincère et lucide à l'énergie positive plus que jamais nécessaire. Résultat ? La furieuse envie de s'affirmer carolo !

NOTE D'INTENTION

J'suis à l'image de ma ville :
jeune déjà trop vieux !
« Je », sans règle du jeu …
un pur produit du feu.
Moche est l'envie de fumer,
dans un environnement construit
Sans limite pour déterminer
si on peut encore faire pousser des fruits

On se pose les bonnes questions,
on veut soigner nos poumons,
Guérir du mal de ce siècle
sans conquérir la possession
Le matériel dont on dispose …!?
Ben on a été le chercher
Dans les vitrines qu'on nous propose;
dans les échoppes de leurs marchés.

Ce qui a été déclencheur pour moi, c'est ce moment, à la vingtaine, quand tu as autour de toi l'école, les médias, les proches qui te rabâchent que tu as l'avenir devant toi, mais que l'environnement dans lequel tu souhaites te construire est mort socialement, culturellement, économiquement. C'est de ce contraste qu'est parti tout le travail d'écriture de Nés Poumon Noir.

Quelqu'un qui s'en fout, ça n'existe pas !
On entend souvent que les jeunes s'en foutent… ne s'intéressent pas aux choses qui fondent leur mode de vie. Mais sommes nous ouverts à leur manière de s'exprimer ?

Les textes du spectacle, peuvent être vus comme la traduction des attitudes désinvoltes. Traduire par des mots et des débits, ce qui se cache derrière les soupirs, les coups de sangs, les yeux levés,…

Dans mes textes, je cherche à mettre en avant un parcours, la traversée d'un individu, et surtout ses premières remises en question lorsqu'il se confronte à son environnement. Comment évoluer et tirer son épingle du jeu sans renier ses racines, grandir sans oublier d'où l'on vient ? Comment développer un esprit critique en gardant une énergie constructive tournée vers l'avenir ?

Sans réponse prémâchée, j'aborde ces thèmes sans mode d'emploi, car il n'y en a pas. Un parcours, qui avec ses accrochages, ses embardées, peut résonner chez tout un chacun, et rendre lisible des questionnements que l'on a tous à l'aube de l'âge adulte…

Simon Delecosse

QUELQUES THÉMATIQUES ABORDÉES DANS LE SPECTACLE

"Ca ne réfléchit ni comme un miroir,
ni comme Nietzsche
L'aspect malsain sur nos trottoirs
et la tournure de nos speech
Sont bruts comme le minerai,
qu'on vient d'extraire de terre
l'abstrait provient de l'engrais
génétiquement forfaitaire,..."

> La ville de Charleroi

Chargée d'un passé glorieux (puissance économique au début du XX^{ème} siècle) la ville a traversé le siècle en passant du statut de « pointe de la révolution industrielle » à celui d'échec de la révolution technologique. Le charbon, tant demandé est devenu obsolète.

Les usines s'équipent de robots, la recherche d'une main d'œuvre moins onéreuse provoque la délocalisation et fermeture de nombreuses entreprises.

Par le passé, la ville a également souffert d'affaires politiques douteuses creusant son endettement. Résultat, Charleroi a raté le coche de la reconversion à la fin du XX^{ème} siècle. Néanmoins, en ce début de XXI^{ème} siècle, il reste 300.000 carolos. La seule solution d'une stabilité est-elle la fuite pour ces jeunes générations ?

Ceux qui restent sont-ils condamnés à dépérir sous le poids de cette société ou existe-t-il encore des opportunités de développement ?

Lille, Paris, Metz, Marseille, Grenoble... ? Non, Charleroi. Mais là n'est pas la question. Charleroi, c'est partout.

www.nespoumonnoir.com

> L'individu et sa place dans le collectif

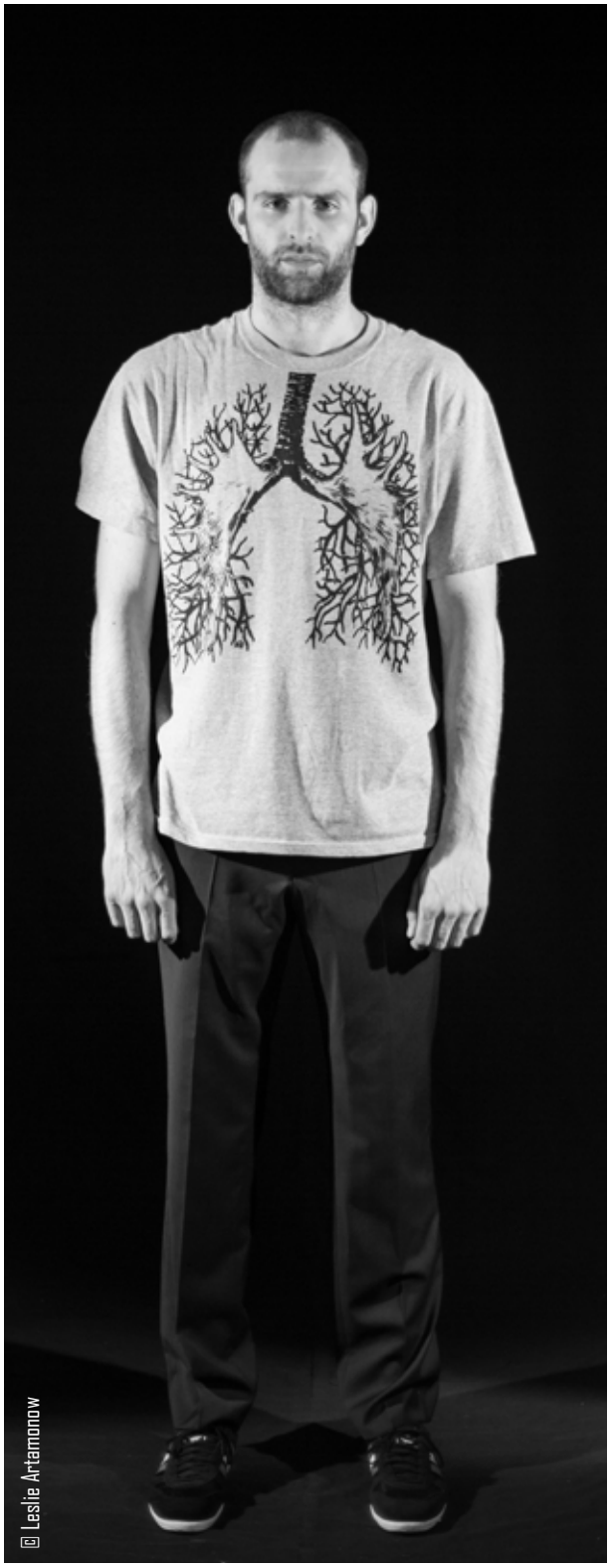
La vingtaine. Sorti d'une scolarité « longue et pénible », il se voit, pour la première fois confronté au reste de sa vie. Subvenir au moyen de son propre ménage... trouver une activité qu'il effectuera pendant les 30 prochaines années de sa vie... subir ou mourir ?

Confrontés aux paradoxes de son environnement, il se met en questionnement pour la première fois de son existence. Lui qui a l'habitude de foncer tête baissée depuis le début, s'arrête.

Tiraillé entre la révolte évidente et primaire face à des injustices, et la nécessité de nuancer son discours pour le garder légitime, l'humain découvre la complexité. Convaincu que désormais, « chaque vérité est discutable », incapable de mobiliser son énergie en stagnant, il repart.

Naïf mais averti, conscient des inconnues, curieux, il continue d'avancer.

L'ÉQUIPE


© Leslie Artamonow

> Mochélan I Textes et interprétation

Mochélan est un artiste carolo de 29 ans. Il commence à écrire ses premiers textes à la fin des années 90. Après plusieurs années à affiner sa plume, il fait ses armes sur les scènes slam entre 2006 et 2010. Repéré par l'ASBL Lézarts Urbains, il est mené sur la scène du Botanique pour les sessions Urbaines où il fait forte impression.

En 2010, il forme son groupe acoustique lors du tremplin musical « L'envol des Cité», qu'il remporte avec le morceau « Notre Ville. En 2011, il est lauréat du premier prix « Paroles Urbaines ». En 2012, ce sont les prix de « Musique à la française » et de « la Biennale de la chanson française » que l'artiste remporte.

La relation entre l'individu et son environnement apparaît comme un pilier de son travail / regard artistique.

En 2006, avec Julien U., ils tournent un film en Bolivie : www.vaintempsenbolivie.com

2010/2011, il mène avec 2 compères le projet « WheelingShow », pilote d'une émission télévisée mêle humour et handicap.

En 2012/2013, il entame un second documentaire sur le thème des « passeurs de culture » en suivant une création musicale belgo/palestinienne.

Mochélan a réalisé de nombreuses animations dans les écoles pour l'asbl JEC, tournant autour de la participation citoyenne.

Simon Delecosse est artiste en cie à L'Ancre.

web www.mochelan.com

L'ÉQUIPE

© Leslie Artamonow

> Rémon Jr. | Composition musicale

Tout petit déjà, ses parents le mirent en face d'un clavier de piano et il passa des heures à écouter le Köln Concert de Keith Jarrett et Ray Charles.

Puis il découvrit, vers ses 10 ans, Jean-Michel Jarre, Vangelis, ce qui lui donna à tout jamais l'envie de pouvoir à son tour inventer de tels mondes sonores et musicaux rien qu'avec un ordi et plein de petites machines à bidouiller et boutons à tourner.

L'adolescence se passa donc en premières expériences collectives car, fondu de jazz, il continuait à jouer du piano.

Arrivé à Bruxelles, il côtoya rapidement les membres du futur collectif de hip-hop Pipolass au contact de qui il se mit beaucoup plus sérieusement à la production électronique en [presque] autodidacte. Il devint assez fort dans l'art de taper très vite sur plein de petits boutons carrés pour faire de la musique en live, ce qui l'éclate particulièrement.

Grâce à cela, il représenta la Belgique en 2011 aux championnats internationaux de scratch en équipe DMC (Londres, UK) et IDA (Cracovie, PL), aux côtés de deux excellents DJ belges, TMB et Eb Kaito.

La même année, il rejoint le Mochélan Acoustic Band, groupe de rap acoustique (contrebasse / guitare / piano / batterie) issu du collectif de hip-hop Poumon Noir, et participe à l'enregistrement de l'album «Mon Corps t'Exprime».

L'ÉQUIPE

> Jean-Michel Van den Eeyden I Mise en scène

Metteur en scène, acteur et pédagogue, Jean-Michel Van den Eeyden est directeur artistique de L'Ancre depuis 2008. Il a été formé au Conservatoire de Liège dans les classes de Jacques Delcuvellerie et Max Parfondry. En tant qu'acteur, il a travaillé notamment avec Nathalie Mauger, Jean-Claude Penchenat, Michael Delaunoy, Jean-François Noville, As Palavras, la Cie Arsenic.

En tant que metteur en scène, il porte un regard aiguisé sur le monde et s'inscrit dans une démarche artistique ancrée dans le réel. Son objectif principal est de sensibiliser les publics aux problématiques de la société contemporaine, comme le dévoilent plusieurs de ses spectacles. « Stone », créé en 2005 avec le Théâtre de la Guimbarde et présenté plus de 300 fois à travers la Belgique, la France et la Suisse, interroge la place de la justice dans les délits des mineurs et leur responsabilité dans la portée de leurs actes.

En 2006, il cofonde avec Yannick Duret, actrice, et Olivier Hespel, dramaturge, le Kollectif Barakha. « Push up », de l'auteur allemand Roland Schimmelpfennig est le premier projet de la compagnie.

En 2010 il créé « Un Homme Debout », qu'il écrit et met en scène, d'après le récit de vie de Jean Marc Mahy. Cette pièce, présentée en 2011 à La Manufacture à Avignon, compte plus de 165 représentations à travers la Belgique et la France. Il est chargé par le CGRI, en tant que pédagogue invité à l'ISADAC - Ecole Nationale d'Art Dramatique du Maroc, de collaborer au développement du théâtre jeune public dans ce pays. Dans ce cadre, il met en scène « Garuma ! », un projet qui interroge les réalités et les contrastes de notre monde contemporain.

L'ÉQUIPE

> Juliette Delpech I Graphisme

Diplomée de l'ENSAAMA à Paris, en Scénographie et Espace de Communication, Juliette se retrouve à Bruxelles en 2005 pour poursuivre des études en Illustration.

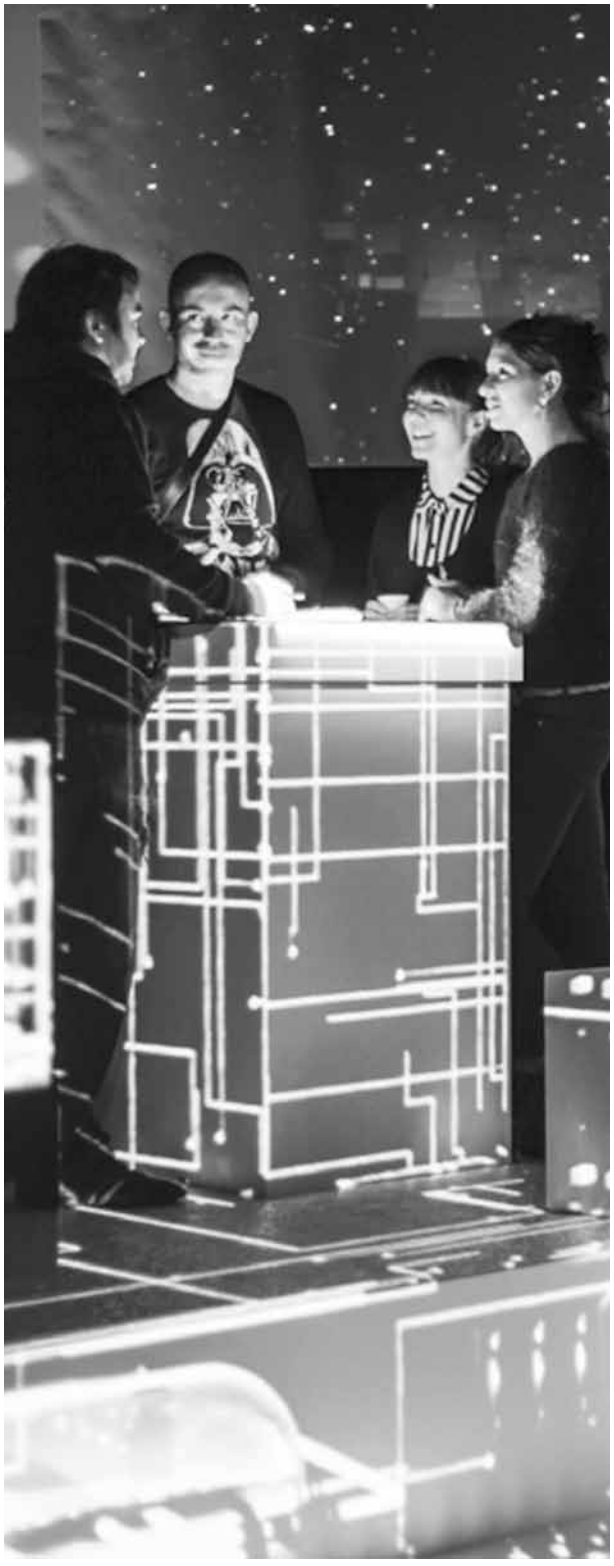
Convaincue par le plat pays, elle y est restée et travaille chez Emakina comme Graphiste et Developper Front-end.

Elle n'en a pas pour autant délaissé sa pratique personnelle : Bidouillage numériques, micro édition, dessin et gravure ... Juliette triture. Alliant régulièrement la touche manuel à la retouche virtuelle. Autant de techniques pour explorer le monde de l'image, pour travailler la confrontation du texte et de l'illustration.

Cela fait plusieurs années que Juliette collabore avec Mochélan. D'abord sur le premier projet «Mon corps t'exprime», ses compositions visuelles ont permis de concrétiser l'univers du parolier, par sa finesse et son sens habile de raconter sans dévoiler.

Son travail est aussi bien inspiré par les planches anatomiques de Buffon que par l'art contemporain (Pierrick Sorin,...) ou la Bande dessinée (Jiro Taniguchi, Frédéric Coché,...)

L'ÉQUIPE



> Dirty Monitor I vidéo

Un collectif d'artistes dans différents domaines, des idées à profusions et des réalisations grandioses, Dirty Monitor se positionne en tant que précurseur dans le domaine de la conception vidéo.Depuis sa création, en 2004, Dirty Monitor a su s'imposer en tant que référence dans le monde de la 3D, du Mapping, du VJing et du spectacle.

Au fur et à mesure des années, le collectif s'est fait connaître grâce à sa collaboration avec de grands noms du monde de l'événementiel et le travail acharné mais surtout passionné de son équipe. Cette dernière s'est, en effet, vue agrandie de plusieurs professionnels de l'infographie, de la photographie, du matte painting et du dessin architectural. Performances life, installations, soirées,... quelque soit l'univers souhaité, les structures ou les surfaces, Dirty Monitor offre au public une expérience visuelle unique.

L'ÉQUIPE

> Virginie Strub I Lumières

Artiste multiple, Virginie Strub est fondatrice de la Kirsh Compagnie, Elle se consacre essentiellement à ses recherches sur l'oralité et sur les techniques de l'acteur en attachant une une « obsession » particulière pour le langage, pas uniquement en tant que forme de transmission d'un sens, mais comme étant lui-même sujet, sens.

Parallèlement, la jeune metteuse en scène explore d'autres formes d'expression artistique comme la ferronnerie, en développant des techniques de travail du métal.

Virginie Strub est aussi une metteure en scène à l'humour grinçant, dont le travail a déjà ausculté les écritures de Jelinek, Crimp, Minyana ou Handke...

Virginie Strub est artiste en cie à L'Ancre.

L'ÉQUIPE

> Camille Husson I Assistante à la mise en scène

De 2003 à 2005 Camille Husson se forme aux « 16heures » de l'Ecole de la Comédie de Saint-Etienne (France), tout en pratiquant de nombreux stages professionnels à Pontempeyrat où elle travaille notamment avec Yves Bombay et Karim Troussi autour des œuvres de Michaux et Chaplin. De 2006 à 2010, elle poursuit ensuite sa formation d'actrice à l'ESACT de Liège (Master) avec différents projets et intervenants (voir CV). C'est à l'ESACT que naît Les DJINNS dont plusieurs étapes de travail seront présentées au public (Festivals Monologues d'Automne et Courant d'Air, Tremplins Pépites & co du Théâtre de l'Ancre et au Théâtre des Doms à Avignon). Elle s'est également formée de 2010 à 2012 à la production théâtrale avec Théâtre & Publics à Liège.

Ses première expériences professionnelles dans le domaine du spectacle vivant ont commencées au Centre Dramatique National de Saint-Etienne où elle assista en 2006 Louis Bonnet dans Autres foirades de Beckett ainsi que François Rancillac en 2005 pour Bidermann et les incendiaires de Max Frisch. Puis de 2010 à 2012, elle monte le projet international Garuma! avec Jean Michel Van den Eeyden et Line Guellati, en tant que chargée de production, collaboratrice artistique et actrice (26 représentations en Belgique, France et au Maroc). Elle participe également depuis 2013 aux lectures du Théâtre de Poche avec le groupe Abulkasem et au training méthode Chekov avec Sarah Siré. Elle joue en mai 2013 Les Draps de Gehanne Khalfallah, mise en scène Karim Troussi au Festival Masnaâ à Casablanca. Et participe à la coopération bilatérale Daha Wassa (Maroc) avec KC Barakha (Belgique). De plus, depuis une dizaine d'année, elle est animatrice en collectivité et formatrice d'animateurs pour l'IFAC (France). Riche de cette expérience, elle monte Kick d'Etienne Lepage avec les jeunes acteurs de Charleroi, pour le festival KICKS (février 2014, Théâtre de l'Ancre). Aujourd'hui elle continue l'échange culturel avec le Maroc avec un nouveau projet Khamka Kandicha & … dans la région de Skoura et affirme Les Djinns, tome 1 en passant par un travail d'écriture en chambre soutenu par le CED. Les Djinns tome 1 est la première partie d'un triptyque du Darouri Express.

LA PRESSE EN PARLE...

> Il y a de l'espoir dans ce poumon noir I
L'Avenir - Mis en ligne le 25/06/13

«Nés Poumon Noir» part défendre ses couleurs au Off d'Avignon. Avec Mochélan et Rémon Jr. sur scène et Charleroi en toile de fond.

Le travail est en préparation depuis un certain temps. Il est désormais achevé. Les Carolos peuvent le découvrir ce soir à 20h30 et demain à 19 h, à l'Ancre (lire ci-dessous).

«Nés Poumon Noir», c'est avant tout Mochélan (Simon, lorsqu'il sort de scène), qui, depuis la fin de l'adolescence, rappe et déclame ses textes, qui l'ont notamment porté au sommet de «L'Envol des Cités» et lui ont apporté la reconnaissance de la Biennale de la chanson française. Mais «Nés Poumon Noir», c'est aussi Rémon Jr., qui, sur scène, à côté de Mochélan, triture ses machines pour assurer l'univers sonore du spectacle. Ce sont aussi les constructions vidéo de Dirty Monitor, d'autres Carolos.

«Nés Poumon Noir», enfin, c'est Jean-Michel Van den Eeyden, le directeur artistique de l'Ancre et metteur en scène du projet. Il dévoile : «L'envie de porter «Nés poumon noir» jusqu'à Avignon, c'est un pari et une audace qui résument bien la politique de l'Ancre depuis 5 ans».

Ni concert, ni happening, ni théâtre, «Nés Poumon Noir» est donc un objet scénique à la fois complexe et à la fois évident : Mochélan rappe et interprète un ensemble de textes qui, au final, tisse le parcours d'un jeune confronté aux premières difficultés, au sortir de l'école. «La découverte des démarches administratives, l'ONEm, le FOREm, comment se construire dans une ville qui est elle-même en construction», résume Simon.

Car le sous-texte est là, tout en pouvant prétendre à un propos universel (ou du moins pan-européen), «Nés Poumon Noir» traite bien de Charleroi, de sa beauté perverse, de ses espoirs carnassiers.

«Prendre part à Avignon, poursuit Simon, c'est vite apparu comme une évidence pour donner à notre projet le plus de visibilité possible mais aussi pour participer, notre niveau, au rayonnement et à l'image de Charleroi».

Le spectacle sera donc proposé à la Manufacture, haut lieu avignonnais du théâtre contemporain, du 7 au 27 juillet. «Et évidemment, se trouver à Avignon, c'est une chance mais nous n'oublions pas que nous allons nous y retrouver en compétition avec plus de 1200 autres spectacles», conclut Mochélan.

Sebastien Gilles

LA PRESSE EN PARLE...

> Mochélan a Charleroi chevillé au corps | blogs.lesoir.be - Mis en ligne le 24/10/12

Rap et instruments acoustiques peuvent faire bon ménage; voilà trois ans que Mochélan, le Carolo attaché à sa ville, donne un joli relief à ce mélange. A découvrir sur scène ce mercredi soir à la Maison des Musiques... Pour les absents : session de rattrapage en décembre, en compagnie de Veence Hanao notamment.

Dans la vraie vie, il ne s'appelle pas Mochélan, bien entendu, mais Simon. Ce pseudo, ce « blaze », tous les rappeurs en portent un. A 29 ans, ce grand type affable, qui aime le basket et ne perd pas l'heure de vue pour cause de p'tit bout de neuf mois à rejoindre, sourit en parlant de ses racines. « A la base, je suis un rappeur... de base, qui faisait du son dans sa chambre, sur les instrumentaux des faces B... Puis le projet acoustique s'est installé petit à petit, même si j'en ai d'autres à côté. Donc oui, je viens du rap, mon phrasé vient du rap, mais j'ai plutôt envie de proposer des projets, comme on l'a fait avec le Collectif Poumon Noir, notamment pour le Théâtre de l'Ancre, ou comme des courts-métrages destinés au Net... » Résumons : le garçon est actif depuis pas mal d'années.

En mars dernier, avec son « Acoustic Band », il a remporté le concours Musique à la Française. Depuis deux ans, artistiquement parlant en tout cas, c'est sur ce projet-là qu'il se focalise. Et qui lui a déjà valu « de belles scènes» (sic) et un beau début de parcours. Le mois passé, il enlevait la Biennale de la Chanson Française. En 2011, il figurait parmi les lauréats du premier Prix Paroles Urbaines.

« Notre ville » dans la peau

Sur les planches, Simon mêle ironie et sérieux. Il se voit de l'école Brassens : c'est plutôt dans la culture de ce qu'il a écouté. Mais si l'on ne s'en tient qu'à sa manière de raconter ses histoires avec tout son corps, Brel n'est pas forcément très loin. « C'est un honneur, cette comparaison, admet-il, mais en même temps, ce serait faire du sous-Brel ! C'est vrai qu'on me le dit. Pour moi, c'est au niveau de l'énergie sur scène, de l'interprétation : Brel était hyperkinétique, je suis hyperkinétique. Il y a ce côté très speed, très nerveux. »

Il reste donc les textes, où les références ne sont donc pas celles qu'on pourrait croire. Né à Montignies-sur-Sambre, Mochélan a Charleroi chevillé au corps. Dans les projets défendus. Et dans ses écrits, comme « Notre ville ». Presque une déclaration d'amour ! « C'est surtout qu'à 23 ou 24 ans, tu te développes en tant qu'individu, tu réfléchis à ce que tu vas faire de ta vie, et autour de toi, même dans les grands medias, on te dit : « Oui, mais tu vis à Charleroi, tu vis dans une ville morte ! » C'est là que j'ai mieux compris les albums de Lucky Luke et les villes fantômes... qui ont été dessinés à Marcinelle. Alors voilà, « Notre ville », c'est quatre minutes pour dire que ce n'est pas que ça, qu'il faut arrêter ! »

« Quand tu t'intéresses un minimum, tu remarques qu'il y des choses un peu grossières, comme ça. « Le Soir ose Charleroi »... Gros dossier de 14 pages en 2008, et juste après, c'est « Le Soir célèbre Liège » ! Tu te dis : « Pourquoi vous « osez », ça signifie quoi ? Peut-être que vous vous arrêtez sur deux pelés et trois tondus qui ont fait des conneries, des braquages, et vous mettez tout le monde dans le même sac ? » Mais moi, mes parents, ce sont des Carolos, mes oncles, mes tantes, mes grands-parents, tous sont carolos. Ils ont grandi et vécu à Charleroi. Et l'éducation qu'ils m'ont donnée, la manière dont ils m'ont aiguillé dans la vie, ça ne se représente pas par ce réel matraquage ! Donc, « Notre ville », et tout le chapitre de l'album sur Charleroi, c'est vraiment sorti comme ça. Pour, à un moment, remettre l'église au milieu du village. Regardez un peu ce qui se passe ici : il y a le Rockerill, différentes asbl, Back In The Dayz... Il y a des gens qui se bougent, qui veulent faire de Charleroi... autre chose. Du calme, quoi ! »

Didier Stiers

LA PRESSE EN PARLE...

> Mochélan deviendra grand I La Libre Belgique - 26/03/2012

Ce week-end avait lieu au Bota la finale du Concours Musique à la Française. C'est Mochélan, rappeur touchant et habité du Pays noir, qui a raflé la palme.

Depuis 1998 et au fil d'une grosse dizaine d'éditions, la Maison des notes de la rue Lebeau - et donc la Communauté française - installe ce tremplin dans la capitale et tente de propulser quelqu'artistes du cru en devenir ayant choisi le verbe de Molière pour s'exprimer musicalement. Au menu, comme chaque fois, une formule épicée au mélange des genres éclectique. Des trois demi-finales hip hop, pop-rock et chanson française organisées le mois dernier avaient donc émergés six groupes ou artistes. Et ceux-ci défendaient samedi soir leurs couleurs respectives lors d'un sprint final où chacun allaient occuper la scène vingt-cinq petites minutes durant.

A ce petit jeu-là, c'est Mochélan, grand gaillard au regard doux, aux épaules larges et à l'accent effervescent du pays carolo qui s'en est sorti haut la main. Nous avions déjà été séduits par ses rimes distinctes et son phrasé habité si caractéristique lors des étapes qualificatives et, cette fois, l'ami Simon a survolé de ses quasi deux mètres la compétition.

Les hostilités étaient lancées dès 19 h, dans une Rotonde encore désertée par les mélomanes bruxellois qui savouraient plus que probablement les derniers rayons en terrasse. Exercice périlleux donc pour la troupe des MalesPropres, menée par le chapeauté et énergique Gaspard Manesse. Leur ska sautillant et festif se fraie néanmoins un chemin dans cette fin d'après-midi et l'on entame donc le concours sur une note positive. Dans la foulée par contre, c'est un peu la douche froide dès l'arrivée de monsieur Olivier Juprelle. Alors que nous découvrions intrigués ses traits apolloniens sur des affiches à sa gloire placardés dans le couloir des serres, le charme s'évapore à l'instant une fois face au bellâtre. L'ex-Mud Flow et actuel bassiste de Vive la Fête s'aventure en solo depuis peu et nous livre un émo-rock torturé faussement british qui nous laisse de marbre.

Puis Mochélan et son acoustic band entrent en scène. Une seule piste suffit au rappeur XXL du pays de Charleroi pour se mettre l'audience en poche et susciter quelques exclamations enthousiastes dans les rangs. Aucun doute, celui-là a du coffre et un potentiel qui crève l'écran. Certains aimeront sans doute comparer ce jeune artiste à notre grand Jacques national, mais nous nous contenterons d'y voir un interprète enflammé. Qui chante sa ville natale avec humour et poésie, et quitte la Rotonde sous les applaudissements. Les joyeux drilles de Barbarie Boxon, eux, n'ont pas fait dans la dentelle. Un rien trop grimaçant à notre goût, ce trio théâtral parvient néanmoins à capter l'attention du public de ses chansonnettes bricolées, mais au prix de moultes débauches d'énergie. Elles s'avèreront payantes et vaudront au groupe la deuxième marche du podium.

Second chantre hip-hop de la soirée, Stan, issu du collectif Les Autres, foulent les planches en quatrième position. Un projet rap des plus basiques - pour ne pas dire un rien cliché - que son auteur a su enrichir d'instrumentations et de voix métissées pour l'occasion.

Un pari qui se révèlera payant également, car le jeune Bruxellois ne repartira pas les mains vides. Enfin, étrangement placées en bout de course, les chansons pianotées de Claire Spineux mettaient un point final en mode classique à cette curieuse soirée où nous oreilles furent trimballées tous azimuts. Restait au jury de professionnels du secteur à décerner ses prix. Résidences, sessions studios, dates de festivals et autres enveloppes de monnaie sonnante et trébuchante ont donc été distribués parmi les candidats en lice, et tous ont eu droit à une part du lion. Mais la crinière est revenue au roi Mochélan, dont vous devriez très bientôt croiser la route en concert.

Nicolas Capart

INFOS PRATIQUES

© Leslie Artamonow

> création

>> Une étape de travail du spectacle a été présentée durant le Festival de Liège le 6 février 2013.

>> La création a été présentée en **avant première les 25 et 26 juin** au Théâtre de L'Ancre

>> La création a été présentée du **7 au 27 juillet** au Festival d'Avignon à La Manufacture

> remarques

>> Spectacle conseillé à partir de 12 ans.

>> *Nés Poumon Noir* bénéficie de la reconnaissance Art & vie. Numéro catalogue : 3004-4

>> Simon Delecosse est artiste en cie au Théâtre de L'Ancre.

© Leslie Artamonow

DIFFUSION

L'ANCRE
VINCENT DESOUTTER
vincent@ancre.be
122 rue de Montigny
6000 Charleroi
+ 32 (0) 071 314 079
info@ancre.be
www.ancre.be